

Poème

Quand le bateau fut arrivé aux îles de l'Océan Indien, on s'aperçut qu'on n'avait pas de cartes. Il fallut descendre ! Ce fut alors qu'on connut qui était à bord : il y avait cet homme sanguinaire qui donne du tabac à sa femme et le lui reprend. Les îles étaient semées partout. En haut de la falaise, on aperçut de petits nègres avec des chapeaux melon : « Ils auront peut-être des cartes. » Nous prîmes le chemin de la falaise : c'était une échelle de corde ; le long de l'échelle, il y avait peut-être des cartes ! des cartes même japonaises ! Nous montions toujours. Enfin, quand il n'y eut plus d'échelons (des cancre en ivoire, quelque part), il fallut monter avec le poignet. Mon frère l'Africain s'en acquitta très bien, quant à moi, je découvris des échelons où il n'y en avait pas. Arrivés en haut, nous sommes sur un mur ; mon frère saute. Moi, je suis à la fenêtre ! Jamais je ne pourrai me décider à sauter : c'est un mur de planches rouges : « Fais le tour », me crie mon frère l'Africain. Il n'y a plus ni étages, ni passagers, ni bateau, ni petit nègre ; il y a le tour qu'il faut faire. Quel tour ? c'est décourageant.

Le Cornet à dés, Gallimard, 1917.

Passé et présent

Poète et ténor
L'oriflamme au nord
Je chante la mort.

Poète et tambour
Natif de Colliour
Je chante l'amour.

Poète et marin
Versez-moi du vin
Versez ! Versez ! Je divulgue
Le secret des algues.

Poète et chrétien
Le Christ est mon bien
Je ne dis plus rien.

Le Laboratoire central, Au Sans-pareil, 1921.

Péché, 2 heures 35

Qui pense ici au péché ? un homme abruti justement par le péché, débordant de péché et débordé par lui...
Quoi ? alors que j'aurai l'audace de m'approcher demain des plus saintes espèces — O Dieu dont la main passe sur la cime des bois, sur l'océan — Je suis le nid même du mal et du péché, sans pouvoir jamais m'en dépêtrer. Sans essayer même de sortir de ce filet infernal, de cette empoisonnante glu. O péché, que tu pèses lourdement sur l'arc de mes épaules velues. O péché, que tu courbes violemment jusqu'à le déformer l'arc bientôt brisé de mes épaules fragiles. Sur cet arc où jadis passait la main de Dieu, le poids, le poids tranchant du péché — le péché ! — fait d'abord jaillir un sang noir. Prêtre, tu pardonnes trop vite ! Tu émousses trop tôt la blessure sanglante du péché — O Dieu, dont la main passe sur la cime des bois, sur l'océan, il pardonne trop vite ! il émousse trop tôt la blessure sanglante du péché ! Celui qui pense ici au péché est un homme abruti par le péché, débordé par lui.

Méditations, Gallimard.